

- le marché du GLAO (génie logiciel assisté par ordinateur) est l'un des plus développés en Europe de l'Ouest;
- le marché des tableurs et des logiciels de traitement de texte à plate-forme PC est plus homogène : au Royaume-Uni, des produits américains de premier ordre, comme WordPerfect et Word, occupent un créneau très important du marché des logiciels de traitement de texte, alors que, dans le reste de l'Europe, le marché est morcelé et les fournisseurs locaux détiennent souvent une grosse part du marché. En outre, au Royaume-Uni, le logiciel Lotus 1-2-3 exerce une influence qu'il n'exerce pas ailleurs; en effet, au moment de son lancement, il n'en existait aucune version dans la langue locale.

Les fournisseurs britanniques de logiciels qui font de bonnes affaires se limitent habituellement à des secteurs où leurs attaches avec le pays les avantagent, comme la défense où ces attaches ont une importance névralgique, ou la comptabilité et la paie où leur connaissance des lois locales et des pratiques locales est déterminante, ou les secteurs à niveau de service élevé où la proximité géographique avec le client est importante. Évidemment, cela ne favorise pas le commerce des exportations, mais l'on remarque certaines exceptions à cette règle, comme MicroFocus qui, avec un chiffre d'affaires de 96,7 millions de \$ CAN en 1990, a mis au point le compilateur COBOL qui est devenu de fait la norme mondiale pour les micro-ordinateurs, et Peterborough Software qui, avec un chiffre d'affaires de 40,6 millions de \$ CAN en 1990, a exporté son logiciel de gestion du personnel dans le monde anglophone, en particulier l'Australasie, avec beaucoup de succès, mais qui, fait intéressant, ne s'est pas aventurée en Amérique du Nord.

Alors que l'industrie des logiciels se répand partout dans le monde et à l'orée du marché européen unique de 1992, les Britanniques se tournent vers l'Europe dont ils voient autant la menace que les débouchés. Les différences au niveau de la langue rendent plus aléatoire d'exporter vers l'Europe que vers le monde anglophone.

L'industrie des logiciels compte quatre grands types de société :

- **Les constructeurs d'ordinateurs, qui vendent des logiciels de base et des logiciels d'application pour leurs propres plates-formes matérielles. Le plus souvent, de 10 p.100 à 15 p.100 des revenus que les fournisseurs d'ordinateurs tirent de la vente de logiciels viennent des logiciels d'application, le reste venant des logiciels de base.**

ICL est le principal fournisseur de matériel du Royaume-Uni; Fujitsu du Japon y a acquis des intérêts majoritaires. En 1990, ICL avait un chiffre d'affaires de 3 358 millions de \$ CAN dont un quart venait de la vente de produits logiciels et un autre quart, de la vente de services logiciels. ICL est née à la suite de la fusion, au cours des dernières années, de diverses entreprises de moindre envergure, les plus importantes étant International Computers and Tabulators (ICT) et English Electric Computers. ICL a toujours vendu divers types de systèmes brevetés pour lesquels elle fournissait des logiciels tant de base que d'application, mais, comme de nombreux autres constructeurs, elle se dirige maintenant vers les systèmes ouverts, et elle s'estime capable de jouer un rôle de plus en plus important comme intégrateur de systèmes. ICL se tourne maintenant vers l'Europe et, au milieu de 1991, a acquis Nokia Data, le fournisseur de matériels scandinave.

- **Les éditeurs de produits logiciels, qui fournissent des produits logiciels qui peuvent être des logiciels de base, comme les compilateurs ou les moniteurs de télétraitement, ou des logiciels d'application, par exemple, pour la comptabilité et la paie, où l'on trouve de nombreuses petites entreprises dont Peterborough Software, le plus important fournisseur de logiciels de paie. Dans le domaine de la comptabilité, il y a un grand nombre de fournisseurs, mais le marché des logiciels de comptabilité pour PC est dominé par Pegasus et Sage.**